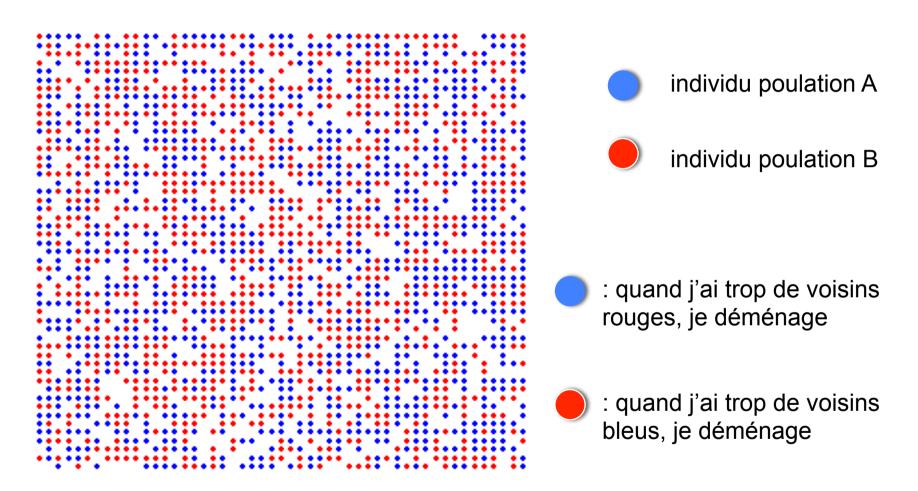


SE-12 Etude de phénomènes spatiaux : modèles basés-agents Exemples de modèles

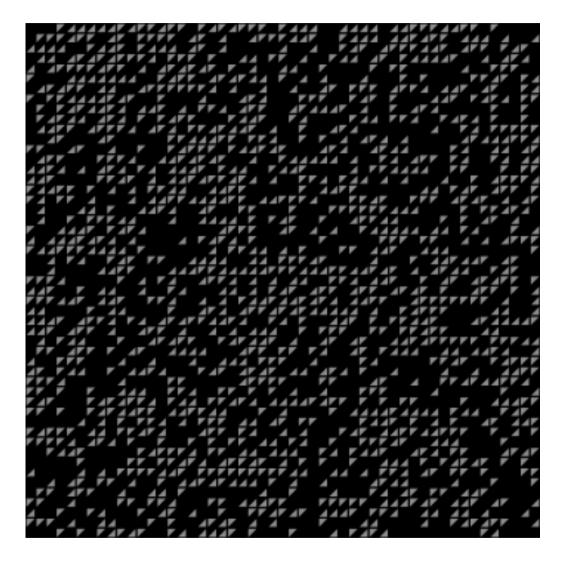
Thomas Favre-Bulle (ALICE) André Ourednik (Chôros)

### MÉCANISMES RÉTROACTIFS DE SÉGRÉGATION, ENTRE UNE SOCIÉTÉ URBAINE ET SON ESPACE

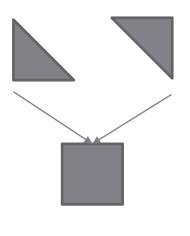
#### Step 1



Thomas C. Schelling 1978

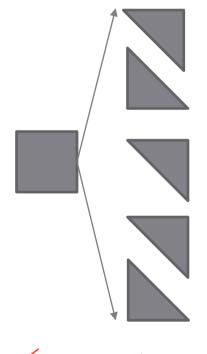


Ourednik (2007).
« Mécanismes rétroactifs de ségrégation, entre une société urbaine et son espace : Un modèle basé agents » in Revue Internationale de Géomatique, 17(2):183-206.

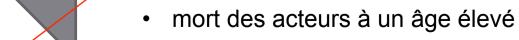


individus

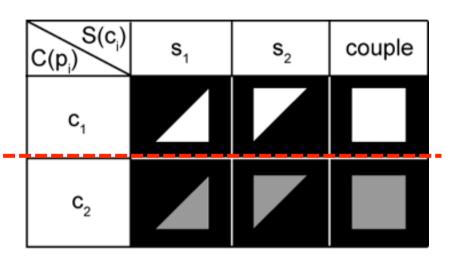
• couples avec n enfants

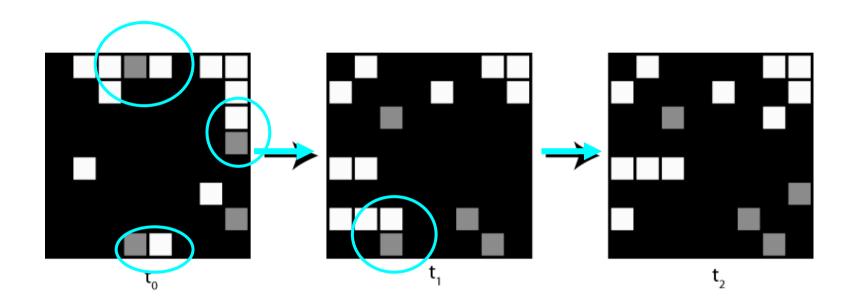


- départ du domicile familial
- les enfants héritent de 50% de la fortune des parents, qu'ils se répartissent entre eux

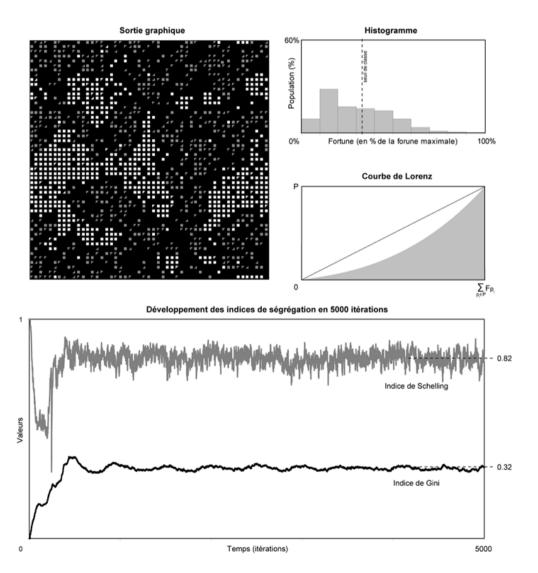


«seuil de classe» = x % de la richesse moyenne de tous les individus

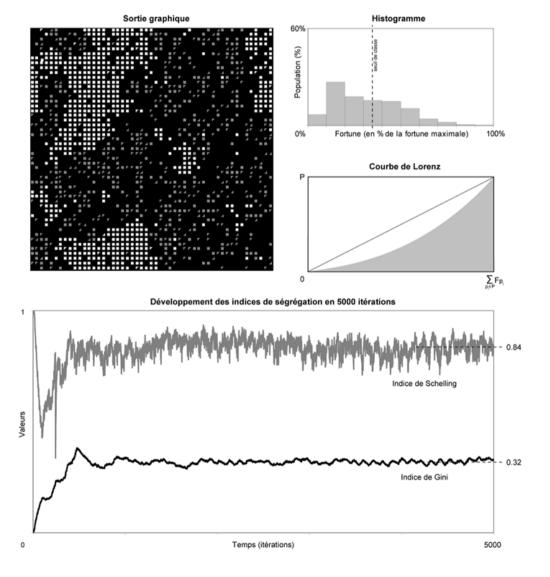




1° simulation — En l'absence d'un mécanisme d'impôts, avec  $T(c_1) = 40\%$ ,  $T(c_2) = 70\%$  et K = 110%:



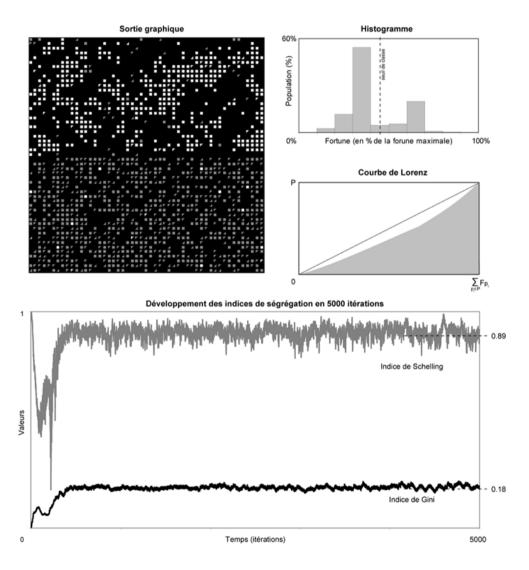
**2**<sup>e</sup> **simulation** — En l'absence d'un mécanisme d'impôts, avec  $T(c_1) = 40\%$ ,  $T(c_2) = 70\%$  et K = 110% — soit avec des paramètres initiaux identiques à ceux de la lère simulation :



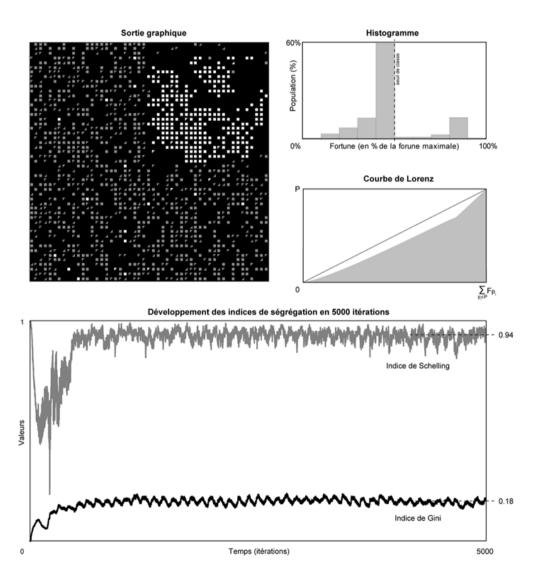


- Chaque quartier q a besoin, pour fonctionner, d'une somme proportionnelle à sa population
- Pour arriver à cette somme, le taux d'imposition I() est calculé en fonction de la somme des richesses
- Conséquence: taux d'imposition moins élevé dans les quartiers concentrant une population plus riche

 $3^{\rm e}$  simulation — Avec le mécanisme d'impôts actif. Les autres paramètres sont identiques à ceux des simulations précédentes (T(c\_1) = 40%, T(c\_2) = 70% et K = 110%). Une forte inégalité des quartiers par rapport à leurs taux d'imposition a été enregistrée pour cette dernière : I(q\_{11}) = 6.9%, I(q\_{12}) = 12.2%, I(q\_{21}) = 7.3% , I(q\_{22}) = 12.3%



**4**° **simulation** — Avec les paramètres identiques à celle de la figure précédente [3e sim.]. Nous voyons que la concentration de la population « riche » ne s'est développée, ici, que dans le seul quartier  $q_{11}$ .  $I(q_{11}) = 5.9\%$ ,  $I(q_{12}) = 11.9\%$ ,  $I(q_{21}) = 11.9\%$ ,  $I(q_{22}) = 11.3\%$ :



### Exercice

- Ouvrez le modèle SegregCell\_applet.nlogo
- Exécutez le modèle.
- Observez l'influence des paramètres sur la ségrégation.

Ourednik, A., & Dessemontet, P. (2007). «Interaction maximization and the observed distribution of urban populations: An agent-based model of humanity's metric condition» in *Proceedings of the 15th European Colloquium on Theoretical and Quantitative Geography (ECTQG'07)* (pp. 291-296)

#### LES LIMITES DE LA DENSIFICATION AU NÉOLITHIQUE

http://ourednik.info/urbanization\_mc

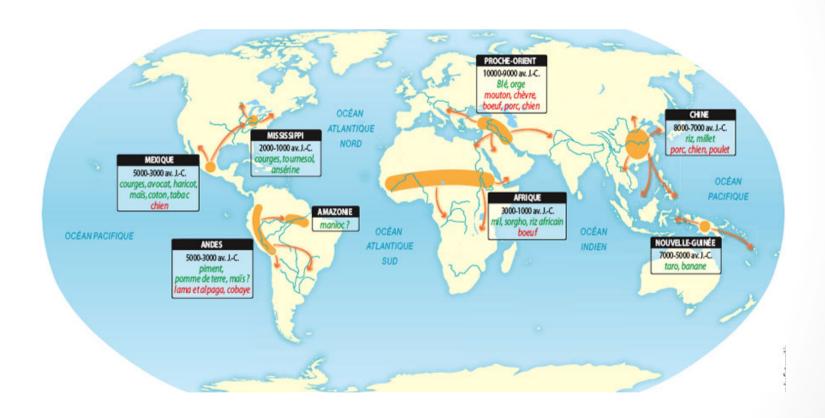
## La "révolution néolithique"

Childe, V. Gordon (1936) Man Makes Himself. Watts and Co., London.

- νέος + λίθος, « nouvelle pierre », « âge de la pierre polie »
- Période de l' s'étendant de la fin du Paléolithique (« pierre ancienne », « pierre taillée ») à l'âge moderne
- 10'000 av. J. C. (période interglaciaire de l'Holocène)
- Du nomadisme à la sédentarité
- Émergences:
  - Agriculture et stockage de la nourriture (silos et fortifications)
  - Roue et traction animale (augmentation de la capacité de transport)
  - Écriture (conservation et diffusion de l'information)
  - Hiérarchie sociale complexe
  - Croissance démographique
  - Division sociale du travail (spécialisation)

# La "révolution néolithique"

Childe, V. Gordon (1936) Man Makes Himself. Watts and Co., London.



## Pourquoi y a-t-il des villes?

- Les populations concentrées ont des avantages par rapport aux populations dispersées
  - Usage plus efficace des aptitudes humaines
    - Spécialisation et division sociale du travail
    - Economie d'échelle
  - Meilleur usage des ressources naturelles
    - Innovation, y compris en termes de production agricole
  - Sécurité militaire
  - Contexte plus différencié stimulant le développement individuel
    - Champ de choix plus vaste
    - Modèles plus nombreux de l'être-soi

### Pourquoi n'y a-t-il pas un seule ville?

Pourquoi les premières phases de l'urbanisation n'ont-elles pas mené à l'émergence d'une seule ville dense?

### Hypothèse

Hypothèse culturelle: des divergences idéologiques séparent les populations en groupes distincts.

Hypothèse matérialiste: *Une concentration urbaine totale présenterait un problème d'approvisionnement* 

Il y une friction spatiale, limitant les interactions entre les producteurs de ressources premières et les spécialistes urbains.

# Modèle basé agents: 3 éléments

- Champs de ressources
- Centres urbains
- Acteurs
  - A producteurs agricoles
  - S spécialistes urbains



## A – agriculteurs

- Acteurs dont l'intérêt est la dispersion maximale (exploitation d'un maximum de terrain agricole)
- Non avantagés par la densité mais
  - avantagés par le contact avec les spécialistes urbains (connaissance technique > augmentation du rendement du sol) [Jane Jacobs 1970]
  - stimulés à la production par les biens de consommations proposés par la ville

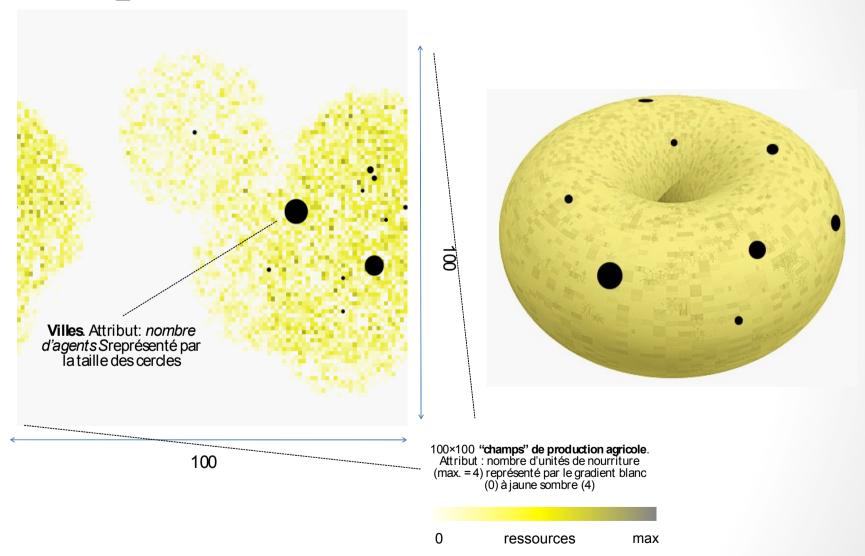


### S – citadins



- Habitent dans les villes. Directement avantagés par la densité:
  - partage des moyens de production
  - partage des connaissances propres à leurs activités
  - efficacité marchande de la position centrale
- Dépendent des producteurs agricoles (A)
- Augmentent la productivité agricole
  - en développant des outils et des techniques plus efficaces
  - en produisant des biens de consommation, stimulant la production agricole

# L'espace du modèle



#### 3 paramètres (variables globales)

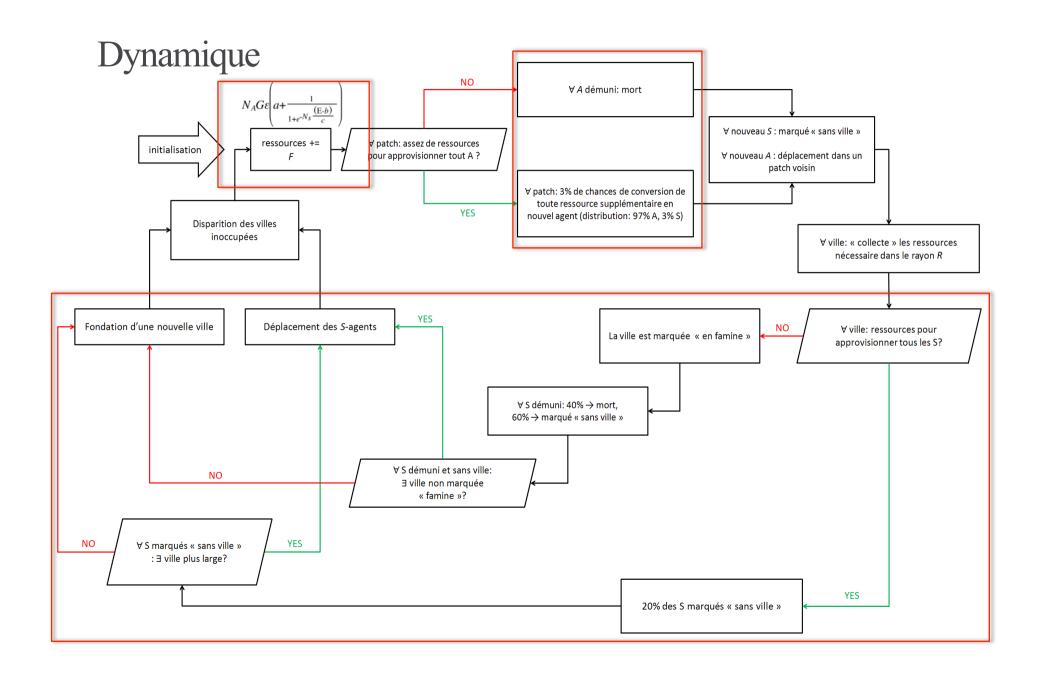
- portée globale *R* ∈ [0, 54]
  - À quelle distance de la ville (mesurée en largeur de champ) une ville peut-elle puiser des ressources?
  - Modélise la capacité de surmonter la friction spatiale. Est inversement proportionnel aux coûts de transport des produits bruts vers la ville et des produits manufacturés vers la campagne.

#### renouvellement des ressources

- $N_A$ : la population locale des agriculteurs
- $N_S$ : population des spécialistes urbains dans le rayon R
- $G \in [0,4]$ : renouvellement de base des ressources (paramètre)
  - simule l'environnement biologique: structure du sol, conditions climatiques, type de ressource exploitée : *e.g.*, *G*(cueillette/chasse) < *G*(blé) < *G*(pommes de terre) < *G*(riz))

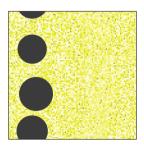
 $N_A G \varepsilon \left( a + \frac{1}{1 + e^{-N_S} \frac{(E-b)}{c}} \right)$ 

- $E \in [0,400]$ : l'effet des spécialistes urbains sur la production (paramètre)
- ε: effet stochastique.
- {a, b, c}: « constantes » stochastiques (variant autour d'une moyenne)

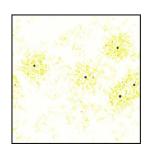


#### Exercices

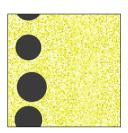
- Ouvrir le modèle « cities-based-demography-patchesonly3.nlogo »
- Tester les paramètres prédéfinis et les paramètres manuels
- Discuter des effets des paramètres sur la concentration/diffusion de la population dans l'espace











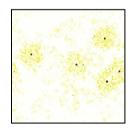
#### Bon rendement, grand rayon d'action :

- > une population globale large
- > un système hautement stable
- > l'apparition de grandes villes (~3) Pop. urbaine: 33%



#### Bon rendement, faible rayon d'action :

- > population globale large
- > système hautement stable
- > 25 à 30 petites villes. Pop. urbaine: 2%



#### Mauvais rendement, rayon d'action moyen, effet spécialiste moyen :

- > système plus chaotique, plus grande amplitude de variation de la concentration.
- > 5 à 10 petites villes, Pop. urbaine: ~15%



#### Sol aride, rayon d'action moyen, effet spécialiste élevé :

- > comportement chaotique dans lequel de légères variations stochastiques peuvent mener à la disparition de la communauté entière
- > système social incapable de survivre sans les spécialistes urbains
- > un faible nombre (3 à 5) de très petites villes